

LE FESTIVAL ADO #8 – Théâtre National Le Préau à Vire, Pascal Banning vous en parle...



« Il y a du théâtre qui s'écrit à partir du monde d'aujourd'hui qui concerne pleinement la jeunesse. Le moment de la représentation nécessite cet indispensable éveil des sens et de l'attention. Se libère ensuite tout ce qui constitue l'environnement : une "dés-austérisation" du théâtre, la possibilité de la musique. L'identification et l'apprivoisement sur le temps long.. »

#Le théâtre jeune public

Quelle place pour le texte ? Et la représentation ?

« Pour moi, le théâtre Jeune Public est une acception vaste et imprécise : jusqu'à quel âge doit-on considérer le spectateur comme "jeune" ? À l'arrivée de Pauline Sales et Vincent Garanger, la programmation a clairement glissé : le cœur du public jeune devenant l'adolescence, délimitée assez précisément de la 4ème à la Terminale (et au delà).

Mettre le théâtre en relation avec les adolescents est devenu depuis 2009 un enjeu principal du Centre Dramatique. Dans la programmation du Préau « dédiée » aux jeunes, c'est le texte d'abord ! Avec le festival

ADO principalement, il s'agit de favoriser le rapprochement entre l'adolescent et les artistes **par toutes les voies possibles** (pratique du théâtre, organisation des événements, présentation de ses propres pratiques artistiques...)

Ainsi se définissent trois "statuts" du jeune dans sa relation au théâtre : spectateur, acteur et agissant, c'est à dire construisant sa place à partir de ses initiatives, de ses propositions, de son engagement bénévole. »

#Les écritures théâtrales jeunes contemporaines

Ça vous dit quoi ?

« Si l'on considère le changement de stade (enfance / adolescence), il est possible d'envisager qu'il n'y a pas d'écriture théâtrale contemporaine à destiner spécifiquement à la jeunesse, aux jeunes. **Il y a du théâtre qui s'écrit, aujourd'hui, à partir du monde d'aujourd'hui qui concerne pleinement la jeunesse.** Le moment de la représentation nécessite cet indispensable éveil des sens et de l'attention. Il est alors possible de libérer tout ce qui constitue l'environnement : **une "dés-austérisation" du théâtre, la possibilité de la musique**, du mouvement, l'adresse et la prise en compte de l'autre, surtout le Jeune, l'identification et l'approvisionnement sur le temps long... Enfin, la réussite de cette rencontre repose sur la qualité des artistes et des œuvres, cela va de soi ! »



#En contact

« *Le théâtre, le lieu d'où l'on voit* » ; et la médiation dans tout ça ?

« **La médiation passe par tous les chemins. La médiation réussie est celle qui a déclenché le libre arbitre.** Au sein d'une équipe comme celle du Préau, chacun, à sa manière devient médiateur, pour rendre le chemin vers le théâtre intéressant, simple, sécurisant... avec l'espoir qu'il devienne un itinéraire régulier, exaltant, surprenant et enrichissant, durablement. **Il est certain que les chemins des artistes permanents** sont les plus courts et directs ! Pour les "médiateurs" en poste, ou ceux comme moi dont l'intitulé relève du "Service des Relations Publiques", cela devient l'activité principale. Je tiens à préciser toujours qu'il est question de "relations avec le public". **La médiation est indispensable mais doit s'effacer** pour laisser exister la libre relation entre le spectateur, jeune de surcroît, et le théâtre et ses artistes. »

#Qui êtes-vous ?

Votre lieu et le territoire dans lequel vous êtes implantés? Et quelques mots sur ses enjeux premiers ?

« **Le Préau, Centre Dramatique National, est implanté à Vire**, (la "plus petite ville siège de France" avec moins de 13 000 habitants) au cœur d'un territoire [...] rural [...] aux confins des trois départements ex-bas normands (la Manche, l'Orne et le Calvados). »

#Action(s) !

Si vous deviez nous parler d'un projet auprès et avec des jeunes ?

« Le Festival ADO est le défi d'une rencontre entre l'adolescent et le théâtre ! Défi dans lequel la jeunesse prend sa place, libre, imprévisible mais joyeuse et possiblement impliquée. C'est l'action phare du projet du Préau avec un spectacle créé chaque année pour l'événement !

La 8ème édition a eu lieu en mai dernier !

Le festival ADO, c'est quoi ?

5 jours à Vire puis 8 jours dans le Bocage, 7 spectacles dans 7 lieux différents (3 dans les lycées partenaires, 1 dans une salle municipale de diffusion, 2 en plein air et la création au Préau) pour un total de 24 représentations !

Deux principes : un Festival ADO idéal, au delà de l'impérative richesse artistique, serait un Festival où l'on ne verrait presque que des ados, à tous les endroits, dans toutes les fonctions. L'autre principe repose sur l'idée du spectateur libre, qui fait le choix pour lui même : le nombre de représentations sur le temps scolaire est inférieur (10) à celui des représentations hors temps scolaire (14 - soirées et week-end). Un défi ! »

« Les huit éditions se ressemblent mais les éléments nouveaux qui révèlent leur pertinence sont agrégés année après année, densifiant ainsi la semaine [...].



On observe une présence de plus en plus continue des ados, des trois "catégories" (acteur, agissant, spectateur). Les agissants sont les plus aléatoires, leur rôle est fragile, car il représente un engagement un peu ingrat dans le sens où il est moins visible, en amont et reposant sur une responsabilisation importante.

L'autre évolution : le bocage autour de Vire, petite ville aux confins de 3 départements. L'objectif est ici de valoriser le territoire. Un territoire rural oui, mais où "culture et jeunesse" doivent progressivement rivaliser avec "andouille, vache et champs".

Le Festival ADO repose sur un processus long qui est déjà "Festival ADO". La préparation du festival compte autant que l'évènement en lui même [...]. Dès septembre, élèves et professeurs sont informés que le processus est lancé. Il s'agit d'établir une relation continue dont l'objectif est la banalisation du rapport au théâtre. L'idée de fond avec ce projet de festival est vraiment de désinstitutionnaliser, déformaliser l'environnement de la représentation.

Le monde scolaire a son rythme et le théâtre a le sien, c'est un enjeu de les rendre compatibles.

La proximité physique et politique entre le théâtre et les établissements scolaires à Vire représente un atout majeur du Festival ADO. Il probablement difficile de modéliser.»

#En images ?

« **Des** affiches, des tracts, une plaquette de présentation, des conférences de presse...

On a développé la communication numérique: 'Festival ADO' sur Facebook, site du Préau... Sans la certitude qu'elle déclenche nécessairement le désir de théâtre...

Le meilleur argument ? **L'impression générale que dégage ce mouvement massif de jeunesse et de bonne humeur** qui rassemble par le Théâtre !

Le bouche à oreille vers les adultes et entre les jeunes installe le rendez-vous d'une année sur l'autre, sans même trop savoir de quoi il s'agit...

Reportage - Festival Ado #8: https://www.youtube.com/watch?v=M_AYOp8TQiw&feature=youtu.be

#Faites votre pub !

« Passez par Vire... c'est loin, toujours trop loin mais malgré cette distance, c'est souvent une surprise de voir toute la potentialité d'une politique publique et la richesse d'un territoire qui n'y croit pas toujours... »

#En réseau & en coulisses

Pour le FESTIVAL ADO, comment s'est construit le partenariat entre les artistes et les enseignants ?

« Sans le relais des enseignants, le Festival ADO ne serait pas ce qu'il est! Par eux, en appui de la volonté "politique" des chefs d'établissements d'être associé à cette ambition artistique, culturelle et éducative, nous pouvons ouvrir les possibles pour 100% d'une population adolescente scolarisée à Vire de la 4ème à la Terminale !

#Et après ?

Les participants et leur entourage sont-ils devenus des fidèles du théâtre (du vôtre ou ailleurs...) ?

« Le territoire et ses structures considèrent **le Festival ADO comme une évidence à ne pas manquer...** Cela n'en fait cependant pas un moteur de construction d'un public acquis. L'enjeu éducatif qui rassure se mélange à la difficulté de faire entendre le théâtre d'écriture contemporaine qui ne correspond pas aux aspirations traditionnelles de la population.

Dès lors, chacun des jeunes prend sa décision d'aller plus loin... ou non. De toute évidence, les enseignants sont concernés par l'enjeu, pour eux même d'une part et pour "la cause culturelle" d'autre part. La médiation qu'ils opèrent est très conséquente. »

Quant aux jeunes eux-mêmes, impossible de savoir à quel endroit la trace du théâtre se sera déposée... Certains l'aiment, croient-ils, définitivement, d'autres ne le conçoivent que dans cette fête, ici et maintenant... **Nous croyons que cette trace n'est pas vaine...** Qu'est-ce que la fidélité ? »



#Partage

À destination de ceux qui en savent peu sur vos métiers : une anecdote de coulisses à partager ?

« Pas de certitude, que de petites victoires, nombreuses :
Des adolescents qui expriment leur envie d'écrire... du théâtre, des skaters loin de nous mais dont on s'est suffisamment rapprochés pour qu'ils deviennent les interprètes d'un spectacle chorégraphique du Festival ADO#8, des jeunes filles de la Maison Familiale Rurale, le théâtre, des élèves qui convainquent leur enseignant d'EPS d'aller absolument voir "une pièce de théâtre"...
Ces petites victoires contribuent et dépassent, en importance, la progression de la fréquentation ! »

#Un mot, une idée, un rêve pour l'avenir ?

« Une citation de Léo Lagrange
"Aux jeunes, il ne faut pas tracer la route, il faut ouvrir tous les chemins."
C'est vrai pour le théâtre ! »

Pour faire écho à vos projets, rentrez en contact avec le CDN Le Préau :

Pauline Sales (auteure, comédienne) p.sales@lepreaucdn.fr

Vincent Garanger (comédien, metteur en scène) v.garanger@lepreaucdn.fr

Pascal Banning (responsable des relations avec le public, référent PNR et festival ADO) p.banning@lepreaucdn.fr